

externe, ouverte seulement au sommet, a 50 centimètres de longueur sur 15 centimètres de largeur ; et la spathe interne, saillante hors de la gaine tubuleuse ainsi formée par la première spathe, a, lorsqu'elle est encore fermée, 80 centimètres sur 13.

Les dernières ramifications de chaque inflorescence portent, disposés en spirale et un peu espacés, des glomérules de 2 à 3 fleurs. S'il y a deux fleurs, l'une est mâle et l'autre est femelle ; s'il y en a trois, la médiane est comme toujours femelle et les deux latérales sont mâles. Parfois sur chaque pied c'est l'une ou l'autre seulement de ces fleurs différemment sexuées qui se développe ; le palmier semble alors dioïque par avortement.

Dans la fleur mâle, les sépales, petits, sont à peu près aussi larges que hauts (2 mm.), nettement carénés sur le dos, presque tronqués au sommet ; les pétales sont ovales, faiblement obtus, de 4 mm. sur 2 ; les filets staminaux ont 3 mm. environ ; et l'ovaire, cylindrique, avorté, a à peu près même longueur.

Les fruits, entourés à la base par le calice persistant, sont allongés, droits d'un côté, convexes de l'autre, à sommet obtus. Le stigmate est rejeté tout à fait à la base de la face plane. Secs, ces fruits ont 10 à 12 mm. de longueur sur 5 mm. de largeur. L'albumen est ruminé.

Quoique un peu amer, le bourgeon terminal du *Neodypsis tanalensis* est comestible.

Sur ce Palmier croît fréquemment en épiphyte l'*Oeonia polystachya* Benth., Orchidée à fleurs blanches sans odeur.

### *Neodypsis nauseosus* nov. sp.

Bien que nous n'en connaissions pas les fruits et que nous n'ayons donc pu constater si l'albumen est réellement ruminé, le Palmier qui sur le Vatovavy est appelé **rahoma** nous semble un *Neodypsis* plutôt qu'un *Chrysalidocarpus* ; et il est même très voisin par ses feuilles et ses inflorescences du *Neodypsis tanalensis*. Les segments foliaires, étalés et roides, sont équi-

distants, et, sur les dernières ramifications des inflorescences, les glomérules sont spiralés et espacés.

Mais, tandis que le *matitana* est un Palmier des terres marécageuses, le *rahoma* est, au contraire, un Palmier des bois secs. C'est dans ces bois qu'on le trouve, vers 200 mètres d'altitude, sur les grès du mont Vatovavy.

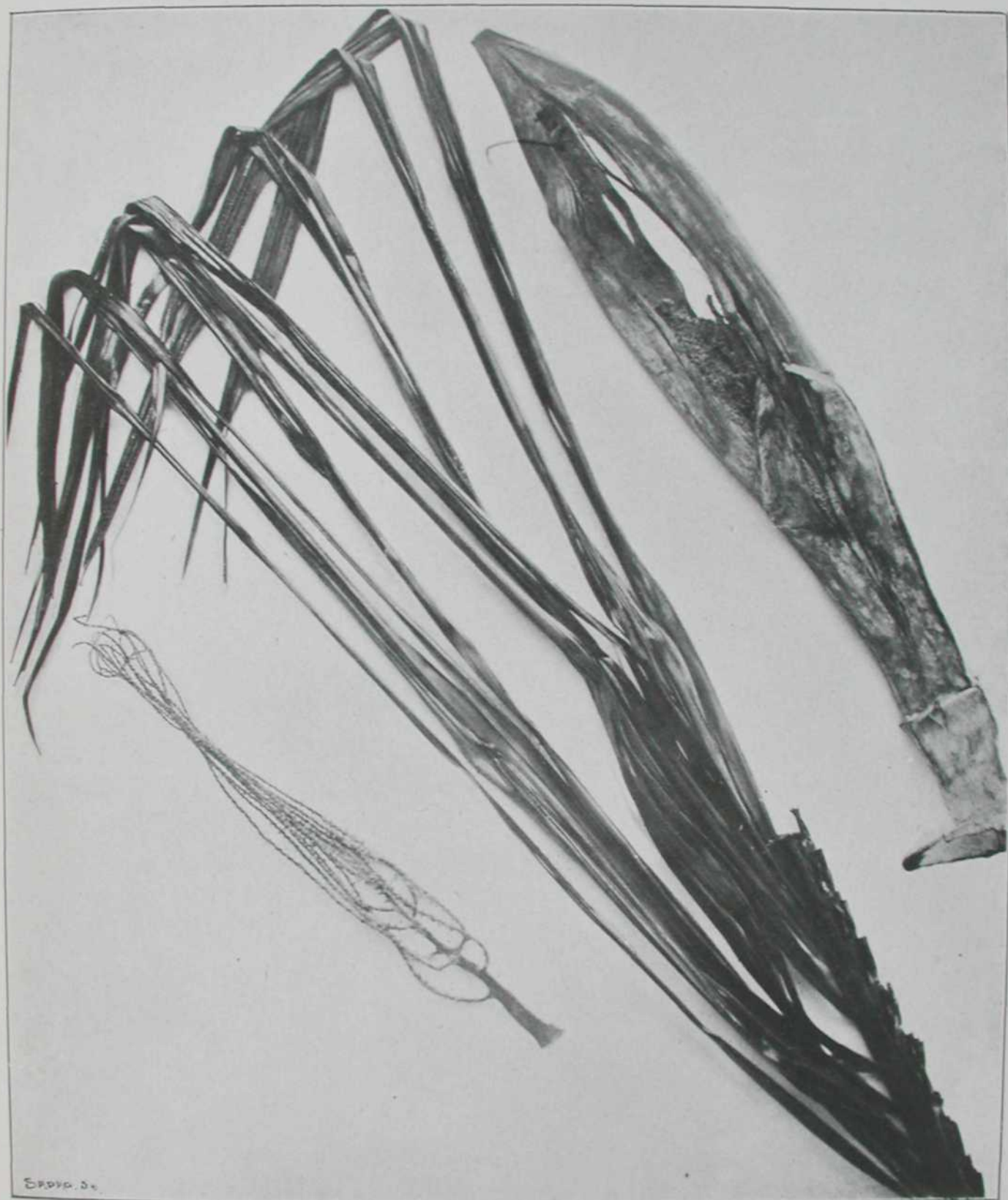
Gaine et rachis sont arrondis en dessous et en gouttière en dessus ; dans la région médiane, le rachis présente une carène supérieure, très aplatie d'abord au sommet, mais s'amincissant plus haut. La gaine est glabre et verte, mais recouverte d'un enduit cireux. Les segments (Pl. VI) sont, pour une longueur à peu près égale, plus larges que ceux du *Neodypsis tanalensis* ; vers le milieu de la feuille ils ont 4 cm. 5 de largeur pour une longueur de 140 centimètres. La feuille entière est longue de 2 m. 50 à 4 mètres.

Les inflorescences sont encore au-dessous du bouquet foliaire terminal. Elles sont deux ou trois fois ramifiées ; elles ont de 50 centimètres à 1 mètre de longueur et 50 à 80 centimètres de largeur, et sont, par conséquent, plus petites que celles de l'espèce précédente. Dans l'inflorescence non épanouie, la première spathe, ouverte seulement au sommet, a 40 centimètres de longueur et 10 centimètres de largeur ; la seconde (Pl. VI), longuement saillante, a 70 centimètres sur 14.

L'axe principal est court, courbé au-dessous de la première ramification. Ces ramifications, très noires à sec, sont fortement comprimées, parfois presque aplaties vers la base, plus arrondies plus haut ; et il en est de même des ramifications d'ordre suivant. Aux bases des rameaux floraux sont de toutes petites bractées triangulaires, très aiguës, qui sont plus réduites encore dans le *matitana*, où les ramifications sont aussi à base bien moins comprimée.

Les fleurs mâles sont à sépales aussi larges que hauts, comme tronqués au sommet, carénés sur le dos. Non ouvertes, ces fleurs ont 2 mm. 5 de hauteur et sont ovoïdes. Les fleurs femelles, bien développées mais non ouvertes, ont 3 mm. environ.

Le bourgeon terminal du *rahoma* n'est pas seulement amer



Pl. VI. — Fragment du limbe, inflorescence encore dans la spathe,  
et ramification de l'inflorescence du *Neodypsis nauseosus*.

comme celui du *Neodypsis tanalensis*; il n'est pas consommable, car il donne des nausées.